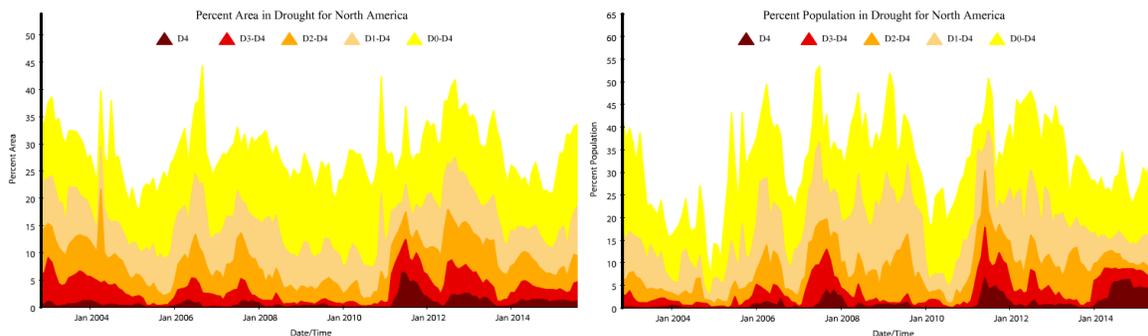


Surveillance de la sécheresse en Amérique du Nord – Août 2015

À la fin d'août 2015, une sécheresse de modérée à exceptionnelle (D1-D4) touchait approximativement 18,7 % de la superficie et 23,7 % de la population de l'Amérique du Nord. Il s'agit d'une hausse de 1,3 % de la superficie et de 5,0 % pour la population comparativement aux valeurs de la fin de juillet 2015.



CANADA : La sécheresse continue d'être une préoccupation importante dans une grande partie de la Colombie-Britannique et de l'Alberta. Dans certaines parties de l'Ouest du Canada, Environnement Canada a indiqué que l'été 2015 a été le plus chaud jamais enregistré pour de nombreuses régions et parmi les dix plus secs jamais enregistrés. En août, les températures anormalement élevées dans l'ensemble de l'Ouest canadien ont continué à assécher les cultures et les prairies. Les précipitations importantes observées à la fin du mois d'août ont amélioré l'humidité du sol et réduit l'étendue et la gravité de la sécheresse dans certaines régions, y compris la majeure partie de la Saskatchewan, le centre de l'Alberta et des parties des régions occidentales de la Colombie-Britannique. Environ 22,5 % des régions agricoles du Canada étaient encore en proie à une sécheresse à la fin du mois d'août. Cela englobe les zones dans les basses-terres continentales de la Colombie-Britannique, l'île de Vancouver, la majeure partie de l'Alberta et une partie du centre-ouest de la Saskatchewan, et a une incidence sur environ 18 000 fermes et 3,9 millions de têtes de bétail. À l'extérieur des zones agricoles, la réduction des précipitations partout dans le nord-est de l'Alberta et au nord-ouest de la Saskatchewan a donné lieu au développement de la sécheresse modérée (D1). D'autres régions dignes de mention incluent le développement de conditions anormalement sèches (D0) dans l'Atlantique, une petite partie du sud de l'Ontario et le sud du Manitoba.

En Colombie-Britannique, des conditions plus chaudes et plus sèches que la normale ont persisté pendant la majorité du mois d'août. Le plancher record de débit d'un cours d'eau s'est poursuivi pendant la majeure partie du mois à plusieurs emplacements de l'ouest et du sud de la Colombie-Britannique. Une importante chute de pluie à la fin du mois a amélioré la situation dans certaines parties du sud-ouest de la Colombie-Britannique, plus particulièrement dans les basses-terres continentales d'Abbotsford et les montagnes côtières, où 50 à 90 mm de précipitations sont tombés pendant la dernière semaine du mois d'août. Les conditions de sécheresse ne se sont pas améliorées dans l'intérieur méridional puisque moins de 20 mm de pluie sont tombés dans cette région, se traduisant par une sécheresse continue. Il y a eu développement d'une grave sécheresse (D2) et d'une

sécheresse extrême (D3) dans l'intérieur méridional. À l'inverse, on a constaté une réduction de la sécheresse extrême (D3) et de la sécheresse exceptionnelle (D4) pour la moitié nord de l'île de Vancouver, et une réduction de la sécheresse extrême (D3) dans l'intérieur central, en raison d'importantes chutes de pluie (> 115 %) au cours des derniers 30 jours, ce qui a contribué à l'augmentation de l'écoulement fluvial et à la reconstitution de l'humidité du sol.

Dans les Prairies, les précipitations en août ont contribué à réduire l'étendue et la gravité de la sécheresse pour la majeure partie de la Saskatchewan et du centre de l'Alberta. Les régions du centre de l'Alberta ont reçu de 90 à 125 mm de précipitations, 150 % de la normale pour le mois d'août, offrant un répit de la sécheresse et l'amélioration des conditions de croissance. Dans ces régions, une importante réduction de la zone de sécheresse extrême (D3) a été observée. Toutefois, une grave sécheresse (D2) demeure en raison du déficit à long terme des précipitations enregistré pendant la durée de la saison de croissance. Les régions dans le sud et le nord de la province ont reçu beaucoup moins de précipitations et les classifications de grave sécheresse (D2) et de sécheresse extrême (D3) sont conservées. Les chutes de pluie à l'échelle de la Saskatchewan ont continué à améliorer l'humidité du sol et à réduire les conséquences de la sécheresse. La sécheresse est maintenant limitée à l'extrême ouest de la province, à l'exception d'un petit secteur de catégorie D1 dans le sud-est de la Saskatchewan. Il y a eu émergence d'un petit secteur de grave sécheresse (D2) à l'est de Swan River, au Manitoba, en raison d'une diminution des précipitations pendant la saison de croissance — la saison la plus sèche depuis les 20 dernières années selon la province.

Les éleveurs de bétail dans l'Ouest du Canada connaissent des pénuries de nourriture pour animaux. Les rendements de foin devraient être seulement de 50 à 70 % des rendements normaux pour la Colombie-Britannique et certaines parties de l'Alberta et des conditions sèches ont empêché les pâturages de verdier et de produire de la nourriture pour le bétail. Certaines cultures de piètre qualité sont offertes en pâturage ou mises en balle afin d'aider à gérer les pénuries de nourriture pour animaux. Dans les zones les plus sèches, une seule coupe de foin a été récoltée. Les producteurs sont confrontés au choix difficile d'acheter de la nourriture de remplacement coûteuse ou de vendre leur cheptel reproducteur.

Dans les régions du nord autour de la baie d'Hudson, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, le manteau neigeux inférieur à la moyenne a entraîné le classement d'une grande partie de la zone comme étant anormalement sèche (D0). Pour les secteurs de sécheresse modérée (D1) ou de grave sécheresse (D2), ces zones ont reçu des précipitations inférieures à la moyenne au printemps (50 % de la normale à certains endroits) et le risque d'incendie a continué d'être un sujet de préoccupation en septembre.

L'Est du Canada et le Canada atlantique continuent de recevoir des chutes de pluie adéquates dans la plupart des régions. De petits secteurs de sécheresse anormale (D0) existent et font l'objet d'une surveillance; toutefois, il y a peu de préoccupations pour la sécheresse dans ces régions.

ÉTATS-UNIS : Pendant une période de quatre semaines se terminant le 1^{er} septembre 2015, la superficie du territoire contigu des États-Unis a augmenté de 3,30 points de pourcentage pour atteindre 30,43 %. De grandes parties de la région des grandes plaines, du Midwest et du Midsouth n'ont pas subi de sécheresse au mois d'août, mais elle est revenue et s'est intensifiée dans certaines régions du Sud, surtout de l'est du Texas et du sud-est de l'Oklahoma jusqu'en Géorgie et en Caroline du Nord et du Sud.

En août, la superficie atteinte par la sécheresse à l'échelle des États a augmenté de 34 à 81 % en Louisiane; de 1 à 25 % dans le Mississippi; de 5 à 25 % au Texas et de 18 à 34 % en Caroline du Nord. En Caroline du Sud, la superficie atteinte par la sécheresse est restée stable à 64 % pendant le mois d'août. Pendant ce temps, la superficie atteinte par la sécheresse est passée de nulle à 14 % en Arkansas et à 9 % en Oklahoma. En revanche, une légère amélioration a été notée au cours du mois d'août en Géorgie (superficie atteinte par la sécheresse de 34 à 27 %) et en Alabama (de 18 à 11 %).

Au cours du mois d'août, il y a également eu une augmentation de la superficie atteinte par la sécheresse dans certaines parties du nord des États de l'Atlantique. Entre le 4 août et le 1^{er} septembre, la superficie atteinte par la sécheresse est passée de 0 à 17 % dans le New Jersey et de 0 à 8 % dans le New Hampshire. Dans le New Jersey, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a classé le pourcentage d'humidité de la terre végétale de 53 % de très court à court le 30 août.

La détérioration de la sécheresse dans le nord-ouest a donné lieu à d'autres augmentations de la superficie atteinte par la sécheresse la faisant passer de sécheresse extrême à exceptionnelle (D3 à D4) entre le 4 août et le 1^{er} septembre à Washington (de 32 à 68 %); dans l'Oregon (de 48 à 67 %); dans l'Idaho (de 22 à 29 %) et dans le Montana (de 14 à 19 %). Au cours de la même période de quatre semaines, la superficie atteinte par une sécheresse D3/D4 en Californie est demeurée inchangée à 71 %, tandis que la superficie au Nevada a légèrement diminué, passant de 40 à 38 %. La situation de sécheresse dans le nord-ouest a été aggravée par la chaleur persistante. Pendant le mois d'août, des douzaines de gros incendies de forêt ont brûlé des centaines de milliers d'acres de végétation de la côte du Pacifique aux Rocheuses du Nord. L'un des incendies les plus dévastateurs, celui du complexe Okanogan de Washington, a brûlé plus de 130 000 acres (plus de 50 000 hectares) et détruit plus de 150 structures, avec un confinement atteignant 50 % dès le début du mois de septembre. Pendant tout le mois d'août, des incendies de forêt aux États-Unis ont brûlé plus de 8,4 millions d'acres (environ 3,4 millions d'hectares) de végétation — 150 % de la moyenne sur dix ans — approchant du record annuel moderne de près de 9,9 millions d'acres (près de 4,0 millions d'hectares) établi en 2006. (Plus de la moitié du total de cette année, environ 5,1 millions d'acres, ou plus de 2 millions d'hectares brûlés en juin et juillet pendant une vague d'incendies de forêt en Alaska.)

À l'extérieur de la partie continentale des États-Unis, la superficie atteinte par la sécheresse a diminué en août en Alaska (de 20 à 18 %) et à Hawaï (de 26 à 24 %), mais a augmenté à Puerto Rico (de 61 à 64 %). La situation de l'Alaska relativement à la sécheresse (et aux incendies de forêt) a continué de s'améliorer en août en raison de conditions météorologiques plutôt pluvieuses, alors que les chutes de pluie à Hawaï ont augmenté en partie en raison de la chaleur océanique associée au renforcement d'El Niño. En fait, cinq

ouragans — Guillermo, Hilda, Kilo, Loke et Ignacio — ont sillonné l’océan Pacifique occidental au mois d’août, bien qu’aucun n’ait directement touché Hawaï. Pendant ce temps, une grande partie de l’est de Puerto Rico est restée en proie à la sécheresse, malgré certaines averses tropicales qui comprenaient une petite partie de la tempête tropicale Erika.

Perspective historique : Selon les renseignements préliminaires fournis par les National Centers for Environmental Information, le mois d’août se classe au 31^e rang des mois d’août les plus chauds et au 28^e rang des mois d’août les plus secs pour les États américains contigus pendant les 121 ans de la période de relevé. La température moyenne dans l’ensemble du pays était de 73,0 °F (22,8 °C), soit 0,9 °F (0,5 °C) au-dessus de la moyenne établie pour la période 1901-2000, tandis que les chutes de pluie moyennes de 2,36 po (59,9 mm) s’élevaient de 90 % au-dessus de la normale. Pour les 48 États américains du Sud, il s’agissait du deuxième mois d’août le plus sec au cours des 15 dernières années, devancé uniquement par l’année 2011 – lorsqu’une moyenne de 2,34 pouces (59,4 mm) est tombée.

Les classements de la température des États variaient du 15^e mois d’août le plus froid enregistré au Kentucky (Missouri) et au Tennessee, au 4^e mois d’août le plus chaud au Rhode Island. Les températures étaient également parmi les dix valeurs les plus élevées jamais enregistrées pour un mois d’août en Arizona, en Californie, au Connecticut, au Massachusetts, dans le Maine et au Nouveau-Mexique. Pendant ce temps, les classements des précipitations par État variaient du 10^e mois d’août le plus sec enregistré en Louisiane au 11^e mois d’août le plus humide dans le Dakota du Sud.

Points saillants en matière d’agriculture et d’hydrologie : Au 30 août, Washington était au premier rang de la nation avec 68 % de ses parcours naturels et prés classés de très mauvais à mauvais, selon l’USDA, suivi par l’Oregon (64 %) et la Californie (60 %). À la même date, l’Oregon, Washington et la Californie étaient également en tête des États-Unis pour les pénuries d’humidité dans la terre végétale (86, 80 et 73 % de très court à court, respectivement) et du sous-sol (86, 85 et 82 %). Principalement en raison de la sécheresse dans l’ouest, 20 % de la production de foin des États-Unis et de l’inventaire de bovins des États-Unis étaient situés dans la superficie atteinte par la sécheresse le 1^{er} septembre. Ces nombres représentaient une augmentation de 14 à 16 %, respectivement, le 4 août.

Le 1^{er} septembre, la sécheresse touchait une portion négligeable (3 %) des zones de production de soja et de maïs aux États-Unis. Par conséquent, 68 % du maïs des États-Unis et 63 % du soja étaient classés comme étant de bon à excellent état par l’USDA à la fin du mois d’août.

L’USDA a classé au moins la moitié de l’humidité de la terre végétale de très courte à courte le 30 août dans plusieurs États du Sud, y compris le Texas (64 % de très court à court), la Virginie (61 %), la Louisiane (59 %), la Caroline du Nord (58 %), la Caroline du Sud (55 %) et le Mississippi (53 %). Également le 30 août, au moins un cinquième des pâturages du Sud ont été classés de très pauvre à pauvre en Louisiane (28 %), au Texas (28 %), en Caroline du Sud (21 %), en Virginie (21 %), dans l’Arkansas (20 %) et dans le Mississippi (20 %).

À la fin du mois d'août, l'entreposage dans les réservoirs sous la moyenne a continué de causer des problèmes à plusieurs États de l'ouest, y compris l'Arizona, la Californie, le Nevada, le Nouveau-Mexique et l'Oregon. L'entreposage cumulatif dans les réservoirs de la Californie est resté au deuxième plus bas niveau jamais enregistré, devant uniquement 1977. En raison du manque de ruissellement associé à un faible enneigement, le stockage a chuté de façon plus importante à des niveaux inférieurs à la moyenne dans l'Idaho et à Washington. Dans l'ouest des États-Unis, l'entreposage dans les réservoirs à un niveau supérieur à la moyenne à l'échelle des États était limité au Colorado, au Montana et au Wyoming.

MEXIQUE : La combinaison d'un système de basse pression et de l'humidité provenant de la région du Pacifique a entraîné des chutes de pluie au-dessus de la moyenne de 1941 à 2014 vers des parties du pays au nord-ouest, au nord-est et au centre en août 2015. En revanche, il s'agissait du troisième mois consécutif au cours duquel les rares précipitations dans le sud du Mexique se sont traduites par une augmentation de la zone de grave sécheresse (D2), en plus de l'apparition d'une nouvelle zone de sécheresse extrême (D3). La péninsule du Yucatán a reçu d'importantes chutes de pluie au milieu du mois qui ont aidé à réduire la superficie de grave sécheresse (D2); toutefois, la sécheresse et une sécheresse modérée (D1) couvrent encore les trois États de cette péninsule. Selon les statistiques du service météorologique du Mexique (SMN), les précipitations à l'échelle nationale en août 2015 de 107,7 mm ont été 31,3 mm sous la moyenne de 1941 à 2014 et le mois d'août a été classé comme étant le dixième mois d'août le plus sec.

La diminution des précipitations estivales a contribué au développement de la sécheresse dans le sud du pays. Guerrero a connu son mois d'août le plus sec et la cinquième période de juin à août la plus sèche; Oaxaca a connu son troisième mois d'août le plus sec et la deuxième période de juin à août la plus sèche, tandis que Chiapas a connu son dixième mois d'août le plus sec et la période de juin à août la plus sèche. Une autre région ayant reçu peu de précipitations a été la péninsule du Yucatán, où Campeche et le Yucatán ont enregistré leur neuvième et cinquième période de juin à août la plus sèche, respectivement, depuis 1941. D'autre part, Sinaloa et Baja California Sur, dans le nord-ouest, ont connu leur sixième et huitième mois d'août le plus humide, respectivement, alors que Morelos (dans le centre du Mexique) a connu son septième mois d'août le plus humide.

La température moyenne mensuelle était plus chaude que la normale dans la majeure partie du pays; la moyenne nationale de 26,4 °C était de 3,2 °C supérieure à la normale pour la période de 1971 à 2000, et a été classée comme étant le mois d'août le plus chaud depuis 1971. La classification de la température moyenne à l'échelle des États a placé 19 États et le district fédéral dans les trois plus chauds pour le mois d'août. Oaxaca et Tlaxcala ont connu leur troisième mois d'août le plus chaud. Neuf États ont connu leur deuxième mois d'août le plus chaud, dont Hidalgo, Chihuahua et le district fédéral qui avaient les anomalies les plus élevées à 2,9, 2,6 et 2,5 °C au-dessus de la normale, respectivement. Huit États (Baja California Sur, Campeche, Guerrero, Michoacan, Nayarit, Queretaro, Sonora et Yucatán) ont connu leur mois d'août le plus chaud depuis le début des enregistrements en 1971.

Des températures élevées, un minimum de chutes de pluie, et la faible humidité du sol, principalement dans le sud et le sud-est du Mexique, ont donné lieu à 13,2 % du pays étant dans un état de sécheresse modérée à extrême (D1 à D3) à la fin du mois d'août, soit une augmentation de 4,5 % par rapport au mois précédent. En août, l'émergence de la sécheresse a été observée dans le nord-est, ainsi que le développement de cette catégorie dans l'ouest, à l'est et au sud du Mexique. Pendant ce temps, la sécheresse à long terme (D1 à D3) dans le nord de la Basse-Californie a chuté légèrement de 60,8 à 59,2 %. Dans le sud, la superficie de sécheresse modérée à grave (D1 à D2) a connu une augmentation importante, couvrant 89,5 % de Tabasco, 22,3 % de Michoacán, 21,4 % d'Oaxaca, et 59,5 % de Chiapas. Michoacán et Guerrero ont connu une nouvelle zone de sécheresse extrême (D3), pour la première fois depuis juillet 2003 avec D3 dans Guerrero. Les rapports de sécheresse au sujet de l'agriculture ont commencé à Guerrero, où le secrétariat du développement rural au début du mois d'août a déclaré des pertes de 75 % des cultures de maïs dans la région de Tierra Caliente.

Le service d'information de l'agroalimentaire et des pêches (SIAP) a déclaré que 11 millions d'hectares ont été plantés pendant la saison printemps-été cette année, 3 % de moins que l'année précédente. Les cultures principales qui ont été plantées étaient le maïs, les haricots et le sorgho commun, qui, ensemble, représentent 78 % de la zone de semence. Près de 1 % de cette zone de semence a subi des dommages causés par la sécheresse, la grêle ou l'excès d'eau. En ce qui concerne les plantations de vivaces, les dommages principaux étaient causés par les maladies, l'excès d'eau et la grêle, avec Oaxaca, San Luis Potosí, Guerrero et Sinaloa subissant les effets principaux.

La commission nationale sur l'eau (CONAGUA) a déclaré 20 des 200 réservoirs principaux avec moins de 50 % de la capacité à compter du 1^{er} septembre. Cette liste comprend Abelardo Rodriguez, au sein de Sonora à 8,1 % et Emilio Lopez Zamora en Basse-Californie à 2,7 %. La commission nationale sur les forêts (CONAFOR) a remarqué cette année la plus petite superficie brûlée par les incendies de forêt depuis 1998 pour la période du 1^{er} janvier au 3 septembre. La plus grande superficie brûlée a été signalée en Basse-Californie, Oaxaca, Yucatán, Jalisco, Campeche, Quintana Roo, Guerrero, Chiapas, à Chihuahua et Baja California Sur. À l'exception de Baja California Sur, tous les États mentionnés font face à un certain niveau de sécheresse.